E |

veau dispositif pour accompagner es vers l'emploi

« L'essentiel est de les accompagner »

Le dispositif s'adresse aux jeunes de 18 à 30 ans, à travers le partenariat qui le lie à la Mission locale de Montélimar. « C'est un maillage de dispositifs puisque la mission locale assure déjà un accompagnement à travers la garantie jeune, qu'on va mettre en lien avec ce dispositif », explique Audrey Rouveyrol.

L'objectif ? Favoriser l'insertion professionnelle des jeunes adultes des quartiers sensibles, par le biais de l'accompagnement et du coaching. « L'essentiel est de les accompagner et non pas de tout faire à leur place. Le but est de permettre à n'importe quel jeune d'être acteur de sa recherche d'emploi et surtout d'aller jusqu'au bout de son projet », assure Astrid Perdrix.

En plus de ce partenariat, un réseau d'entreprises est formé par le dispositif. Cela permet aux 24 jeunes sélectionnés d'avoir directement des offres sur le marché. « L'idée est d'inclure au maximum les entreprises dans le dispositif pour créer de la relation entre les jeunes et les entreprises », commente la directrice de la structure.

Abdessamad ATTIGUI

De gauche à droite, Audrey Rouveyrol, Sabine Chareyre du Reso-RH et Astrid Perdrix lors de la présentation du dispositif. Photo Le DL/A.ATTIGUI

« Créer des passerelles entre les urs et acteurs de l'emploi »

Astrid Perdrix, durant la présentation du dispositif aux chefs d'entreprise et partenaires. Photo Le DL/A.ATTIGUI

jeunes ont été intégrés depuis 2004. « Nous avons 76 % de réussite au niveau national, même si, bien sûr, il y a des spécificités locales, et donc il existe des communes qui font toujours mieux que d'autres. »

A.A.

Site internet : 100chances-100emplois.org

« On ne fait pas une formation de compétences »

Le dispositif "100 chances 100 emplois" suit différentes étapes pour répondre aux besoins des jeunes et des entreprises.

Pour le lancement à Montélimar, 24 jeunes sont sélectionnés par la Mission locale. Un nombre de jeunes qui, selon Astrid Perdrix, responsable innovation sociétale, ne cessera d'augmenter au fur et à mesure des prochaines éditions. « 24 jeunes seulement, car on a un financement qui ne nous permet pas d'avoir plus de jeunes cette année », explique également Audrey Rouveyrol.

Trois étapes essentielles définissent le dispositif. D'abord une phase de repérage des jeunes, en donnant une priorité aux jeunes issus des quartiers prioritaires de la politique de la ville. Ensuite, place à une semaine de formation assurée par des coachs dans le domaine du savoir être, pour permettre aux jeunes d'apprendre à se présenter à travers des simulations d'entretiens : « On ne fait pas une formation de compétences, mais de savoir être, pour savoir se présenter et se valoriser. Alors que les compétences se développent dans l'entreprise. » Et finalement, suite à une sélection des capacités, les jeunes suivent le parcours d'intégration professionnelle, en organisant un contact direct entre les jeunes et les entreprises pour créer un lien : « C'est l'étape la plus importante, elle permet aux jeunes de créer leur propre réseau », commente Astrid Perdrix.

A.A.